

MISE EN SCÈNE thierry roisin
CONCEPTION thierry roisin, olivia burton
COLLABORATION ARTISTIQUE claire haenni

caramba !

La Comédie de Béthune
Centre Dramatique National Nord - Pas-de-Calais

CRÉATION DU MARDI 15 AU VENDREDI 25 JANVIER 2013 À 20H
(relâche dimanche 20)
sauf vendredi 18 janvier à 14h30

NAVETTE PARIS - BÉTHUNE - PARIS

VENDREDI 18 JANVIER

REPRÉSENTATION À 14H30

(presse et professionnel)

départ prévu du centre de Paris à 11h

point de rencontre :

Café des phares, 7 rue de la Bastille
Paris IV



et ensuite

13 AVRIL À 20H30 au Théâtre Municipal de Calais

17 MAI À 20H30 la scène du Louvre Lens
et en tournée 2013/2014

durée estimée du spectacle 1h30

CONTACTS

On s'en occupe bureau de communication médias

corine péron - 06 77 98 83 77 - corine.peron@on-s-en-occupe.com
www.on-s-en-occupe.com

Responsable de l'information de la Comédie de Béthune
fanny héringuez - 06 30 97 19 23 - f.heringuez@comediedebethune.org

SOMMAIRE

distribution	page 3
note d'intention	page 4
le spectacle	page 5
l'écriture	page 6
l'équipe	page 7 à 17
extraits de textes	page 18
informations pratiques	page 25

MISE EN SCÈNE

thierry roisin

CONCEPTION

thierry roisin, olivia burton

COLLABORATION ARTISTIQUE

claire haenni

AVEC

didier dugast, isabel juanpera, jean-michel lacherie, dominique laidet,

andréa retz rouyet, christiane rorato, thérèse roussel, yves ruellan

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

olga karpinsky

CRÉATION LUMIÈRE

christian dubet

CRÉATION SONORE

françois marillier

PARTICIPATION À L'ÉCRITURE

catherine pavet

RÉGIE GÉNÉRALE

baptiste chapelot

RÉGIE SON

julien lamorille

RÉGIE LUMIÈRE

arnaud seghiri

production La Comédie de Béthune - Centre dramatique National Nord-Pas-de-Calais.

la Comédie de Béthune est financée par le Ministère de la culture et de la communication, le Conseil régional du Nord - Pas-de-calais, Artois Comm, et le conseil général du Pas-de-Calais.

SARL au capital de 7622,45 € - Licence d'entrepreneur du spectacle n°139771 (1^{ère} catégorie), n° 139773 (2^{ème} catégorie), n° 139774 (3^{ème} catégorie).

NOTE D'INTENTION

Un spectacle/performance sur la vieillesse.

Un laboratoire poétique et social.

Depuis quelques temps - peut-être parce que j'ai des parents âgés, peut-être parce que mon propre corps se ride - la vieillesse m'intéresse. D'un côté, ce n'est pas un sujet - « On doit regarder la vieillesse comme un préjugé » écrivait Buffon - et d'un autre, on ne peut non plus ignorer qu'avec les heures de vol, la machine change d'allure et perçoit différemment le monde qui l'entoure. Le pressentiment qui prédomine à l'aube de la réflexion sur ce nouveau projet est qu'en abordant cette question, c'est de l'avenir et donc de la mort dont il s'agit, mais aussi du sens de la vie, et c'est tant mieux.

Commençons par un constat : les communications interpersonnelles dans notre société occidentale sont en crise, ce n'est pas un scoop. Les différents rôles que chaque adulte doit réussir à endosser dans la vie familiale et sociale sont de plus en plus difficiles à définir et assumer. Et les relations qui lient les personnes dites âgées avec celles des générations précédentes sont particulièrement confuses, ce sont elles qui seront au centre de notre travail.

Dans une société qui glorifie les valeurs de vitesse, de jeunesse et de rendement économique, que génère l'état de vieillesse avec son poids possible de lenteur et de fragilité ?

Et puis, est-il possible de définir la vieillesse ? Dans une société où le vieillissement de la population s'affirme, ne sommes-nous pas encombrés par des idées reçues, des images figées, des propos conventionnels qu'il nous faudra réviser ?

Culturellement, nous sommes marqués par des images de la vieillesse où Molière a joué un grand rôle avec ses vieux souvent aigris, incapables de comprendre les changements de société et les problèmes de leurs enfants, misanthropes ou avarés. À l'inverse, nous avons aussi l'image du vieux devenu sage, philosophe, généreux et mesuré.

Aujourd'hui on obtient une carte senior à 60 ans pour la SNCF mais la durée du travail va rapidement se prolonger bien au-delà. Les progrès de la médecine, l'allongement de la durée de la vie ont troublé les repères.

Le spectacle que nous allons appeler *Caramba !* - en espagnol, ce mot exprime ouvertement une colère - se propose de traverser, poétiquement, une question : comment envisageons-nous aujourd'hui nos aînés ? C'est-à-dire, qu'avons-nous à leur dire ? Attendons-nous quelque chose d'eux ? Comment nous adressons-nous à eux ?

Thierry Roisin

*Caramba !**, pièce pour 8 interprètes entre 50 et 80 ans.

** interjection espagnole qui marque l'irritation, l'impatience.*

Le spectacle se présentera en trois parties distinctes.

La première sera une sorte d'oratorio. Les huit acteurs reprendront à leur compte cette somme de paroles récoltées. Énoncées au style direct, comme si chacune des phrases était précédée d'un : « vous nous dites... », elles renvoient au public un miroir de ce que nous disons, dirons, pourrions dire à nos Vieux. Les acteurs n'utiliseront donc la première personne mais nous renverront des paroles qu'ils ont entendues.

Le matériau de cet oratorio pourrait être celui d'une étude sociologique, parce qu'il sera le produit d'une suite d'enquêtes. Dans le choix des paroles et leur agencement, l'accent sera mis sur la poétique, donc sur la singularité et la justesse de chaque parcours.

Cette partie se jouera dans un ici et maintenant, face public. Elle dessinera à sa façon des éléments de radiographie d'une société. Elle évitera la complaisance et les idées reçues.

La seconde donnera voix aux individus, aux intimités de chacun des membres du chœur, à travers des récits brefs. Chacun selon un mode et un angle singulier, nos Vieux livreront une tranche de leur vie. Après le face à face percutant de l'oratorio, où la vieillesse leur sera finalement renvoyée de l'extérieur, par les mots des autres, chacun ici retrouvera la parole pour nous faire partager une intimité à vif.

La troisième partie sera sans paroles. Elle mettra en jeu les corps en mouvement de personnes qui ne sont pas danseurs. Et figurera un monde onirique, entre carnaval et purgatoire, où notre compagnie d'anciens donnera libre cours à son imagination, de déplacements foutraques en gestes fantasques et irrévérencieux, comme autant de pieds de nez aux images figées dans lesquelles on voudrait les maintenir. La collaboration de Claire Haenni pour cette partie nous sera précieuse.

Dans un premier temps, elle va puiser à différentes sources : interviews, groupes de travail de personnes âgées, à Béthune et à Paris, deux classes de l'agglomération de Béthune : une de 2^{nde} et une classe de 5^e. Plusieurs protocoles précisant des situations et des thèmes différents ont été imaginés pour rassembler une collecte large de paroles. Les séniors vont travailler à l'observation de paroles qui leur sont adressées et qui, pour une raison ou une autre, les choquent, les font rire, les surprennent. Les plus jeunes travaillent eux à ce qu'ils n'osent dire ou demander à leurs grands-parents.

La matière que nous cherchons est simple : des paroles au style direct, qui sont - ou pourraient être - adressées à des personnes âgées, liées à leur condition et ressenties comme décalées par rapport à ce qu'elles ressentent, ces paroles adressées traversent plusieurs thématiques.

Dans un premier temps, la collecte autour de thèmes directement liés à une perception du monde changée par un corps qui a vieilli, c'est-à-dire la santé, la mémoire, l'inactivité... seront prépondérants. Ces paroles touchent à des réalités que souvent nous n'ignorons pas mais sur lesquelles nous n'avons généralement pas envie de nous attarder. Ensuite, d'autres thèmes seront traversés, comme l'argent, la famille ou bien encore le sens de la vie, le rapport au temps et à la mort.

L'objectif de cette collecte est de rassembler des affirmations et des questions, sensibles, singulières, surprenantes, qui dans un second temps, dessineront le portrait forcément subjectif d'une société.

thierry roisin, metteur en scène

Depuis juillet 2004, Thierry Roisin est directeur du Centre Dramatique National Nord/Pas-de-Calais, La Comédie de Béthune, où ont été créés *Kilo*, pièce de cirque avec les étudiants du Centre National des Arts du Cirque, co-mise en scène avec Jean-Pierre Larroche, *Crave (Manque)* de Sarah Kane (2005), *L'Emission de télévision* de Michel Vinaver (2006), *Montaigne*, d'après les *Essais* de Montaigne (2007-2008-2009-2010), *La Grenouille et l'architecte*, variations libres sur la démocratie (2009-2010), *Deux Mots* de Philippe Dorin (2009-2010), *Ennemi public* d'après *Un Ennemi du peuple* de Henrik Ibsen, présenté en janvier 2012 au Centre Dramatique National de Montreuil. En octobre 2011, il co-signe *La Vie dans les plis* avec Blandine Savetier d'après les textes de Henri Michaux (reprise à Nanterre en octobre 2012).

Thierry Roisin a poursuivi des études littéraires d'Allemand et de Suédois à Paris, avant de devenir comédien. Formé sur le tas, il a intégré pendant dix années plusieurs compagnies théâtrales. En 1985, il a fondé avec la complicité de François Marillier, percussionniste et compositeur, la compagnie Beaux-Quartiers.

Pendant presque vingt ans, un réseau d'artistes proches a accompagné régulièrement ses créations, parmi lesquels Jean-Pierre Larroche, scénographe, Gérald Karlikow, éclairagiste, Frédéric Révérend, dramaturge. Subventionnée par la DRAC Ile-de-France à partir de 1987, la compagnie a donné naissance à 21 spectacles qui ont été présentés en France et à l'étranger. Elle a été en résidence au Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise, puis au Centre Dramatique National des Alpes, à la Scène Nationale de Belfort. La rencontre avec l'équipe des acteurs sourds d'I.V.T. et les recherches autour de la langue des signes ont marqué son parcours. Un compagnonnage avec le Théâtre de la Cité Internationale à Paris lui a permis d'y présenter la plupart de ses créations et d'animer parallèlement plusieurs ateliers de pratique artistique. Les créations de la compagnie ont été marquées par le fameux « faire théâtre de tout » lancé par Antoine Vitez, vécu comme une invitation à de nouvelles écritures scéniques, dans le souci de rester accessible. Dans cet esprit d'ouverture, les spectacles ont abordé aussi bien des textes du répertoire (Sophocle, Georg Büchner, Marlowe), que des écritures contemporaines (Sarah Kane, Henry Bauchau, Herbert Achternbusch, Paul Valéry, Manuela Morgaine, Jonas Gardell), des adaptations de nouvelles (Gustave Flaubert, Satyajit Ray, Gertrude Stein), des récits de voyage (Alexandra David-Neel, Tintin au Tibet), des textes philosophiques (Montaigne, Leopardi), des textes poétiques (le Kamasutra), sociologiques (*La Misère du monde* de Pierre Bourdieu).

olivia burton, collaboratrice artistique

Agrégée de lettres modernes, Olivia Burton s'est formée au travail de plateau au Piccolo Teatro auprès de Giorgio Strehler puis a travaillé comme assistante à la mise en scène avec Gildas Bourdet, Didier Bezace, Alain Ollivier. Elle est aussi réalisatrice de films documentaires. Depuis 2007, elle collabore à la conception des projets mis en scène par Thierry Roisin (*Montaigne, La Grenouille et l'architecte, Deux Mots, Ennemi Public*) et travaille également à la programmation de la Comédie de Béthune.

claire haenni, chorégraphe

Née en 1962, Claire Haenni reçoit la formation de L'institut Emile Jaques-Dalcroze de Genève avant de rejoindre à Paris le RIDC dirigé par Françoise et Dominique Dupuy. Depuis 1985 elle a travaillé pour les chorégraphes et metteurs en scène : Dominique Dupuy, Anne-Marie Reynaud (1987 à 1990), Giuseppe Frigeni (1987), Alexis Forestier (metteur en scène, en 1989), Nicole Mossoux et Patrick Bonté (1989 à 1997), Jacques Patarozzi (1988 à 1997), Moïse Touré (metteur en scène, en 1992) Paco Décina (1996), Blandine Masson (metteuse en onde, en 1997 et 1998), Lorraine Gomès (1997 à 2006), Ana Torfs (vidéaste en 2004), Elisabeth Schwartz (2005 et 2006). Elle a interprété de 1994 à 2008, quatre pièces de Jérôme Bel. Depuis 2004, elle interprète trois pièces de Herman Diephuis, travaille avec Erika Zueneli depuis 2009 et rencontre Mickaël Phelippeau en 2009 avec qui elle fabrique *N°d'objet* pour mai 2011. Elle écrit, en collaboration avec Isabelle Dumont, *Hortus* à Bruxelles et *Opus incertum*, en collaboration avec Geneviève Guhl à Genève en 2011.

olga karpinsky, scénographe et costumière

Après des études à Duperré, et aux Beaux Arts de Paris, Olga Karpinsky entre en section scénographie au T.N.S à Strasbourg où elle rencontre Georges Aperghis avec qui elle collabore sur plusieurs spectacles.

Suivent alors différentes collaborations pour le théâtre et l'opéra avec de grandes périodes de complicité avec notamment Christophe Pertou (*Les soldats, Affabulazione, La condition des soies, Les gens déraisonnables sont en voie de disparition, La chair empoisonnée, Lear, Monsieur Kolpertz, Woyzeck, Dido & Aeneas, Pollicino*), Frédéric Fisbach (*Feuillets d'Hypnos, Gens de Séoul, Animal, l'Illusion comique, Les Paravents, Bérénice, Shadowtime, Agripinna, Kyrielle du sentiment des choses, Forever Valley*), Daniel Jeanneteau & Marie-Christine Soma (*Into the Little Hill, Adam & Eve, Feux, Ciseaux, papier, cailloux, Bulbus*). Elle collabore avec Thierry Roisin sur la création de *La Vie dans les plis*.

christian dubet, créateur lumière

Depuis 1994, il crée des lumières dans de multiples domaines. En danse contemporaine, avec François Verret et Francesca Lattuada. Il travaille aussi dans les arts du Cirque avec le CNAC à Chalons et le Centre Régional des arts du Cirque de Cherbourg et des artistes comme Mathurin Bolze, Chloé Moglia et Mélissa Von Vépy, Abdel et Mahmoud, Thierry André, le cirque Cahin-caha. Au théâtre, il rencontre des metteurs en scènes comme : Jean-Yves Ruf, Thierry Roisin, Jean-Pierre Larroche, Nicolas Klotz, Marc François, Robert Cantarella, Bérengère Jannelle, Pierre Meunier... et à l'Opéra avec Olivier Py, Anne Azema, Jacques Rebotier. Dans le domaine de la musique contemporaine, il croise les projets de compositeurs comme Gualtiero Dazzi, Cecile Le Prado, Alain Mahé, Jean-Pierre Drouet. Il éclaire un certain nombre de concerts de Fred Frith, Louis Sclavis, Florent Jodelet, l'ensemble Ars Nova...

Hormis le spectacle vivant, Dubet réalise aussi un certain nombre d'installations, seul ou associé à des artistes et plasticiens (Claudia Triozzi, Béatrice Carraciollo, etc.), et il éclaire plusieurs expositions (Château de la Roche Jagu, Parc d'Armorique...).

En 2003, il met au point avec le plasticien belge Vincent Fortemps un procédé permettant la création d'images animées en temps réel, « la Cinémécanique ». Ensemble, et associés au compositeur Alain Mahé et au vidéaste, Gaëtan Besnard, ils créent en 2004 une compagnie du même nom et exploitent et développent ce dispositif original.

françois marillier, percussionniste et compositeur

Sa passion pour les percussions voit le jour lorsqu'il est âgé de 8 ou 9 ans, juché sur l'électrophone familial, il s'enthousiasme pour les timbales des fanfares de Lully, s'exalte au son du tambour et de la batterie.

Après avoir épuisé les possibilités musicales des ustensiles de la cuisine familiale, il décide d'étudier les percussions au conservatoire de Boulogne-Billancourt et la batterie à l'Ecole Agostini.

Sa rencontre dans les années 80 avec le travail de Georges Aperghis et de Jean-Pierre Drouet lui fait découvrir un monde où le musical et le théâtral sont intimement liés. Dès lors il se passionne pour le rapport entre la musique et le spectacle vivant.

Il collabore en tant que compositeur, percussionniste et comédien à de nombreux spectacles de théâtre, de danse et de chansons avec Peter Brook, Jean-Louis Barrault, Thierry Roisin, Philippe Adrien, Vincent Colin, Blandine Savetier, Nicolas Frize, Richard Dubelski, Gilles Zaepffel, Christian Bourigault, Rachel des Bois ou Serge Hureau.

Sa recherche se porte tout autant sur les « vrais » instruments que sur ceux plus improbables issus de bricolages ou d'objets du quotidien.

Ouvert aux cultures musicales du monde entier, il est aussi l'un des rares spécialistes du Gamelan, orchestre de percussions Indonésiennes.

Tout récemment il se forme à la technique du Sound-painting : une technique gestuelle de composition en temps réel.

En tant que pédagogue, il travaille à la Cité de la Musique à Paris comme intervenant et formateur de musique indonésienne depuis 2001.

Il a aussi animé plusieurs stages et ateliers musicaux pour des élèves comédiens ou comédiens amateurs en France et à l'étranger.



photo DR

didier dugast, comédien

Suite à un DEUG d'histoire de l'art et une licence d'études théâtrales à l'Université Paris VIII, il poursuit des études dirigées par Michèle Kokosowski, Claude Buchvald, Claude Merlin, Michel Vinaver, Karine Saporta, Gilone Brun.

Il joue au théâtre : *Falstafe*, de William Shakespeare adapté par Valère Novarina, mise en scène de Claude Buchvald (2007/2009), création Théâtre national de Chaillot. *Je commence lundi*, écrit et mise en scène de Annie Pauleau-Gauthier (2006/2007), création Théâtre de Creil. *Morderegripipio...*, d'après Rabelais, mise en scène Claude Buchvald (2003/2005), création à Bobigny MC 93. *Tête d' Or*, de Paul Claudel, mise en scène de Claude Buchvald (2002/2003), création au Festival d'Automne, Théâtre des Bouffes du Nord.

L'Origine Rouge, de Valère Novarina, mise en scène de l'auteur (2001/2002), création au Festival d'Avignon, Théâtre national de la Colline. *L'Opérette imaginaire*, de Valère Novarina, mise en scène de Claude Buchvald (1999/2001), Festival d'Avignon Théâtre des Bouffes du Nord. *Aventure*, de Marina Tsvetaïeva, mise en scène de Nicolas Struve (1998/1999), création au Festival de Dijon. *Le Repas*, de Valère Novarina, mise en scène de Claude Buchvald (1997/1998), création au Festival d'Automne, Centre Georges Pompidou - lecture publique à France Culture. *Les Cordonniers*, de Witkiewicz, mise en scène de Sanda Hrzic (1997/1998), création au Théâtre de la Tempête. *La Chair de l'homme*, de Valère Novarina, mise en scène de l'auteur (1995/1996), création au Festival d'Avignon. *Vous qui habitez le temps*, de Valère Novarina, mise en scène de Claude Buchvald (1995/1996), Théâtre de la Tempête.

En 2010, il joue dans *Ennemi public* d'après *Un Ennemi du peuple* de Henrik Ibsen mise en scène par Thierry Roisin, créé à La Comédie de Béthune.

isabel juanpera, comédienne

Catalane, née à Barcelone en 1939. Elle débute à la Cartoucherie de Vincennes avec Antonio Diaz Florian, puis participe notamment à : *Le Divan déchiré*, d'après Sade, mise en scène de Michel Dufresne, *A quoi rêvent les vieux enfants* de Richard Demarcy, mise en scène de Guy Cambreleng, *Noces de sang* de Garcia Lorca mise en scène de Ricardo Lopez Munoz, *25 Années de littérature* de Léon Talkoi, *Les Evénements*, *Treize étroites têtes* de Joël Pommerat, *Les lamentations de la vieille femme* de Baer théâtre musical, mise en scène de Chico Terto, *La photo de papa* de Stéphane Wojtovicz, mise en scène de Panchika velez, *Il était une fois les trois sœurs*, de Olga Forest d'après Anton Tchekhov, *L'amour en toutes lettres*, mise en scène Didier Ruiz, *La lune des pauvres*, *Stabat Mater Furiosa* de Jean Pierre Siméon, mise en scène de Sandre Chassanne, *La guerre n'a pas un visage de femme* d'après Svetlana Alexievitch, mise en scène de Didier Ruiz.

Et c'est aussi la musique : Spectacle musical autour du tango argentin : *Delirios nocturnos* avec Mauro Coceano (piano), Concerts avec Olivier Manoury (bandonéon) et Enrique Pascual (piano), Nouveau spectacle musical tango *La Cruz del Sur* avec François Tusques, mise en scène de Chico Terto, *Nouveau duo* et *quartet tango Flor de tango* avec Nicolas Roudier.

Avec François Tusques, Parcours Musical Avril Swing ; *Le Jardin des Délices Banlieues Bleues*, *Octaèdre* hommage à Julio Cortazar, *Blue Phèdre* festival de Cluny, *le Portrait en bleu de la Dame de...* Banlieues Bleues. *Tango Libre*.

jean-michel lacherie

Ce n'est qu'à l'issue d'une carrière bien remplie dans l'éducation nationale qu'il se tourne vers la pratique théâtrale.

il a participé à tous les «Printemps des Poètes» qui se sont déroulés à Béthune depuis 2007 en préparant des lectures-spectacles mis en scène par Stéphanie Constantin (en 2007 et 2009), Nicolas Ory en 2008, Aude Denis en 2010, Thomas Suel en 2012.

En 2011, à l'occasion des manifestations dans le cadre de Béthune 2011, capitale régionale de la culture, il est l'un des 34 comédiens amateurs recrutés par François Marillier pour *Kitchen circus*, produit par la Comédie de Béthune.

En février 2012, il a participé à une lecture-spectacle lors de l'inauguration de l'exposition *Tramways d'hier et de demain* à la Chapelle St Pry (texte de Romain Dubout, mise en scène de Juan Conchillo).

dominique laidet, comédien, metteur en scène

Formé au Conservatoire national de Région de Grenoble, sous la direction de Louis Beyler et André Desprès, et au CREFATS par Philippe Morier-Genoud.

Puis il fonde avec Chantal Morel et Gilles Najean le groupe ALERTES en 1979, et travaillera ensuite avec elle au sein du CDNA (Centre Dramatique national des Alpes) et de l'Equipe de Création Théâtrale jusqu'en 1994.

Il joue aussi dans des spectacles mis en scène par Louis Beyler, Jean Vincent Brisa, Serge Papagalli, Yvon Chaix, Georges Lavaudant, Bruno Boeglin, Ariel Garcia-Valdes, Clothilde Aubrier, Moïse Touré, Dominique Pitoiset, Guy Delamotte, Dusan Sabo, Pascale Henry, Patrick Le Mauff, Jean-François Matignon, Enzo Cormann, Emilie Le Roux, Jean-Cyril Vadi, Gilles Granouillet, Gérard Lorcy, Thierry Roisin...

Il interprète des œuvres de Molière, W. Shakespeare, A. Tchekhov, Aristophane, R. Pinget, L. Pirandello, D. Storey, J. Vautrin, S. Valletti, F. Molnar, M. Vasquez-Montalban, Euripide, A. Aguéev, C. H. Buffard, A. Chédid, I. Tourguéniev, P. Turrini, B. Vian, R. Guérin, N. Sarraute, C. Marchal, L. Calaferte, A. de Tocqueville, P. Claudel, P. Henry, P. Handke, V. Stévanovic, E. Cormann, S. Barry, J. Racine, E.T.A. Hoffmann, Marivaux, B. Comment, B. Falconnet, N. Papin., G. Granouillet., H. Ibsen, J.Jouet, M. Duras.

Il a mis en scène des textes de Bernard Comment, Serge Valletti, M'hamed Ben Guéttaf.

Il a enseigné de 1994 à 2001 dans les options « théâtre » des lycées, et depuis 2003 il intervient dans le département « écriture dramatique » dirigé par Enzo Cormann, à L'E.N.S.A.T.T. (école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) à Lyon.

Il est aussi membre de différents comités de lecture de théâtre contemporain.

andréa retz rouyet, comédienne

Après avoir suivi des études de Lettres, Andréa Retz-Rouyet a été formée au théâtre au Conservatoire d'Art dramatique de Paris.

Par la suite, elle devient assistante de Gérard Robard au sein de la compagnie Le Théâtre Blanc où elle co-dirigera le Théâtre Ecole. Elle fait ses premiers pas sur scène dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Amédée (nom de scène de Philippe de Chérisey). Plus tard, elle joue dans des *Les Chaises* de Eugène Ionesco et *Andromaque* de Racine, pièces mises en scène par Frederic Cerdal, dans *l'Atelier* de Jean-Claude Grumberg mis en scène par Maurice Bénichou, *Préjugés et Passions* mis en scène par Agathe Alexis d'après Denis Diderot, *Porcherie* de Pier Paolo Pasolini mis en scène par Philippe Poulain ou, encore, dans *L'Habit vert* de Robert de Flers et Gaston Arman de Caillavet mis en scène par Anne-Marie Lazarini. En 2007, avec Isabelle Mentre, elles écrivent, montent et jouent ensemble dans *Mémoires d'Eau*.

Parallèlement à sa carrière au théâtre, elle tourne comme actrice dans plusieurs films comme *Laetitia* de Christian Tronquet et *Dieu Seul me voit* de Bruno Podalydès.

christiane rorato, comédienne

Née en France d'un père frioulan émigré en France en 1923 et d'une mère française du Dauphiné. Après des études de journalisme Christiane Rorato mène une carrière d'actrice. Dans les théâtres parisiens, les maisons de la culture, elle joue sous la direction de grands metteurs en scène des œuvres de O'Casey, Goldoni, Orvath, Shakespeare, Goethe, Julius Hay, Victor Hugo, Brecht, Claudel, Molière, Strindberg, Audiberti mais aussi d'Armand Gatti, Edouardo Manet, Eugène Durif, André Debaecque, Jean-Luc Lagarce...

Elle a fait également partie d'expériences de théâtre hors les murs en Lorraine avec le théâtre du jarnisy, textes de Didier Patar.

Elle a travaillé avec Gabriel Garran, Alain Rais, Jacques Lassalle, Jean-Marie Patte, Jeanne Champagne, Georges Lavaudant, Memet Ulusoy, Jean-Marie Galey, Guy Lauzin, Jean Vincent Brisa, Bernard Beuvelot, Jean-Pierre Vincent, Michel Valmer, Jean-Claude Penchenat, Dominique Guihard, Pierre Vial, Gislaine Drahy.

Elle a été honorée pour l'ensemble de sa carrière en sept 1999 au festival international du théâtre expérimental au Caire.

Avec Michèle Fabien, co-translation de *Calderon* de Pier Paolo Pasolini (Actes-Sud).

Au cinéma, elle a été une fidèle interprète des films de René Allio, *La vieille dame indigne*, *l'une et l'autre*, *Pierre et Paul*, *Rude journée pour la reine*, *Le médecin des lumières*, etc. Elle a joué également dans quelques téléfilms, *Maigret*, *Le Comte de Monte-Cristo*, on a pu la voir dernièrement dans *Cet amour-là*, *Les liaisons dangereuses* de Josée Dayan en 1997-98.

Elle a réalisé jusqu'à présent trois documentaires ; 1998 *Debout dans ce siècle anthracite* 52' produit par Agat'film.

Ces guerriers de la nuit 73' produit par Prélude media en 2003, film sur le chamanisme au Frioul diffusé sur FR3 Corse.

En 2011, *La Rosée du temps, les chanteurs de Cercivento* produit par Prélude media diffusé sur KTO... une tradition de chants du Frioul .

thérèse rousset, comédienne

Après des études classiques suivies de trois années aux Beaux-Arts de Dijon, elle commence une formation théâtrale à Paris.

Elle choisit l'école Dullin, sous la direction de Jean Vilar (avec pour professeurs Philippe Noiret, Georges Wilson, Georges Leroy, Jean-Marie Serreau, Jean-Pierre Darras et Monique Hermaut).

Elle débute sa carrière au Centre Dramatique national d'Aix-en-Provence, dirigé par René Lafforgue.

De 2001 à 2007, le monologue *La Femme coquelicot* tiré du roman de Noëlle Chatelet (adaptation et mise en scène par Yann Le Gouic de Kervéno) a marqué sa vie de comédienne. Ce spectacle est présenté dans trois théâtres parisiens et reçoit un accueil chaleureux du public et des critiques. Elle fait parallèlement quelques apparitions au cinéma et à la télévision avec Alain Wermus, Paul Vecchiali, Karine Blanc, Jean-Julien Chervier et Romuald Beugnon dont les courts métrages sont récompensés au Festival du Film de Cabourg, de Grenoble, de Villeurbanne et de Dijon.

Elle participe également à des longs métrages de Jean-Pierre Jeunet, Didier Bourdon, Thierry Petit, Christophe Barrault.

yves ruellan, comédien

Il se forme au cours de Jean-Félix Cuny et débute une carrière professionnelle avec Stanislas Nordey. Il joue dans *Porcherie*, de Pasolini, en 1999, puis *Violences*, de Gabily, *Cris* de Laurent Gaudé, *Médée*, et *Pasteur Ephraïm Magnus*, de Jahn, avec Christine Letailleur, *La vie est un rêve* de Calderon, *Gens de Séoul* de Hirata, avec Arnaud Meunier, *Le Pain dur* de Claudel, avec Bernard Sobel. Au cinéma il tourne dans *Après le Sud*, de Jean-Jacques Jauffrey, avec Adèle Haenel.

EXTRAITS DE TEXTES

PARTIE 1 : LES CHOEURS

guide des abréviations :

JM : Jean Michel

T : Thérèse

Di : Didier

C : Christiane

I : Isabel

Y : Yves

A : Andréa

Do : Dominique

PAROLES QUI FONT MAL

I - Tu fais quoi de tout ton argent ?

Di - Tu n'aimes rien ! Plus personne veut t'inviter tu sais !

T - Avec tout ce qu'on paye pour toi !

I - Si vous savez plus remplir un formulaire, faut vous faire accompagner.

A - C'est pas parce que t'es vieille que t'as tous les droits !

T - T'es trop vieille, c'est plus possible !

C - Tu es moche quand tu regardes la télé !

JM - J'irai même pas à ton enterrement si tu continues !

Di - On te regrettera pas, tu peux être sûr !

CHŒUR DE LA COMPASSION

T - Ma pauvre, vous n'avez pas bonne mine aujourd'hui !

A - Le col du fémur après la bronchite, c'est vraiment pas de chance !

Do - C'est l'arthrose ? Encore !?

JM - Méfiez-vous de l'hypertension, quand ça commence...!

Do - Mais les analyses n'ont rien vu ?

JM - Tu le surveilles bien ton cholestérol ?

A - La migraine qui recommence ?

SMS, BISES

I - Ce week-end c'est mieux que tu viennes pas, je vais ramener du travail à la maison. Bises

Do - Impossible de partir. Ca m'amuse pas, mais collègue sur le départ paie sa tournée. Je passe dimanche. Bises

JM - Si je viens seulement pour le café ça ira ? Bises

T - On peut fêter ton anniversaire la semaine prochaine ? Ça m'arrangerait. Grosses bises.

A - Je passe te voir de 18H à 18H30 ? C'est mieux que rien. Bises

Do - Tu ne préférerais pas qu'on remette? Tu n'es pas fatigué? A bientôt. Bises

I - Trop de bouchons, trop de stress, ça va faire trop tard. Bises

C - Passerai pas demain, il m'a quitté, cette fois c'est définitif. Toi,

JM - Ne peux plus venir. Le docteur a dit que j'étais allergique aux

A - Crise d'exzéma générale. On va t'épargner ça. Rdv dans quinze jours. Bises

Do - Il y a eu un tremblement de terre en sortant du Carrefour market. Il faut que je retrouve Sara. Bises

Di - J'ai été choisie pour un film documentaire sur les rousses, tu comprendras et puis ça peut me relancer. Bises

Y - J'ai mis trop fort le son du radio-réveil, je crois que les tympans sont atteints, je fonce aux urgences. Bises

Di - Coup de foudre. C'est inespéré. A plus. Bises

LES AMOURS

Je suis très attirée par la beauté ! A part mon premier mari, de trois ans mon aîné, je n'ai jamais eu d'homme plus vieux que moi. Ils ont toujours été plus jeunes et souvent de plus de dix ans. Je ne l'explique pas.

Quand ça a commencé à ne plus bien aller avec mon premier mari, j'ai rencontré un homme. Il avait 20 ans et moi 29. Et on s'est mariés. Il est parti faire son service en Algérie, alors je suis allée le voir, au milieu des attentats ! Je pouvais faire n'importe quoi quand j'étais amoureuse ! En rentrant de l'armée je l'ai aidé à vendre l'Encyclopedia Britannica puis j'ai été embauchée moi aussi. Ça marchait bien : j'ai même réussi à vendre la Britannica à des gens qui ne parlaient pas anglais ! Je suis montée en grade, je suis devenue cadre supérieure. Mais avec lui non plus je n'étais pas heureuse. Il m'en faisait voir. Je n'allais pas trop bien. C'est là que j'ai eu trois histoires, en six mois, avec trois jeunes gens. Le premier, Marcel, avait 23 ans, l'autre Christian, 25, et le troisième Alain, 28 ans. C'était l'époque où ça changeait pour les femmes : elles pouvaient faire du gringue aux hommes, enfin ! C'était léger, c'était pas grave. Avec l'un d'eux on allait dans des cafés et on buvait de la limonade. C'était devenu une boisson magique ! J'avais l'impression qu'on avait changé mon sang et mes veines, j'étais devenue neuve de l'intérieur. Ces trois hommes m'ont sauvée, ils m'ont redonné la vie. Grâce à eux, j'ai pu me défendre contre mon mari. Je garde pour eux trois une tendresse infinie. Ils ne le sauront jamais, mais je les appelle mes rois mages. Je ne voudrais pas les revoir aujourd'hui, je préfère les garder dans le souvenir, jeunes, comme ça, mes rois mages...

Plus tard j'ai rencontré quelqu'un. Il avait douze ans de moins que moi. C'était très tendre. Il venait très souvent passer le week-end avec moi à Avignon, on allait voir Ferré chanter. Souvent quand il arrivait, on avait une soif d'amour l'un et l'autre et on faisait l'amour en écoutant Ferré, Jacques Brel... On trouvait ça magnifique ! On ne s'est pas installés ensemble. Je ne voulais plus. C'est là qu'a commencé la partie de ma vie où j'ai préféré les amants aux maris. De telle sorte que chaque moment où on se retrouve soit une fête. Il y a sûrement des mariages magnifiques, des histoires d'amour qui durent toute une vie. Moi, c'est pas mon truc. J'ai besoin de rêver de l'autre. Quelqu'un qui rentre tous les soirs, c'est difficile de rêver de lui. J'avais besoin d'avoir peur de le perdre.

Parfois on me disait qu'il avait une copine à Paris ou à Lyon, je m'en fichais, cela mettait du piment. Quand on ne se voit pas tout le temps, on fait plus attention à l'autre, on se retrouve avec plus d'égards. C'est plus dangereux mais c'est plus passionnant : on a peur mais c'est bien d'avoir peur en amour, ça fait vibrer. Un couple qui vit ensemble longtemps, ça peut être beau mais c'est la tendresse, c'est plus l'amour. L'amour, ça brûle.

Et puis, il y a eu un Indien. J'avais une quarantaine d'années, il devait avoir 25 ans. Il avait une chambre de bonnes dans l'immeuble où j'habitais. On s'est croisés une première fois à la sécurité sociale et puis un jour où j'allais acheter des confitures, on s'est recroisé et je l'ai suivi... Entre nous il n'y avait pas de mots d'amour sublimes, on ne se disait pas qu'on resterait ensemble toute la vie, non mais il y avait un appétit, une soif de vie. Il était incroyable, il aurait fait l'amour tout le temps. On partait ensemble dans les hôtels. Jamais je ne l'ai amené chez moi. C'est le plus bel amant que j'ai eu. C'était de l'art ! Et puis un jour il est reparti en Inde. Il était beau. C'est une histoire d'amour que je ne peux pas comparer aux autres, comme les trois rois mages ou le jeune sicilien.

LE VOL DE PARFUM

(silences assez longs entre les répliques)

Nous venons de monter dans la Twingo de mon fils, il pleut.

Fais pas cette tête !

Tu ne m'as pas attendu très longtemps !

Ils m'ont juste posé quelques questions !

C'est rien !

Allez ! Démarre !

Quand même quoi ?

Arrête un peu ! Ce n'est pas toi qui t'es fait attraper, c'est moi !

J'ai pris le risque, j'ai été pris, bon, et après ?

Tu vois,

Ils ne me mettent même pas en prison !

Non, ce n'est pas la première fois.

J'en ai des tiroirs et des tiroirs, remplis, à la maison !

Si, toujours des grandes marques : je ne m'attaque qu'aux riches !

Tu aurais préféré du parfum de vieux qui pue ?

Qu'est-ce que tu ne comprends pas ? Je t'ai élevé, torché, nourri, blanchi. Tu as un bon job, une petite maison, une jolie femme, de charmants bambins, tout va bien. Tout ça c'est un peu grâce à moi, non ?

Mais si ! Il y a un rapport. Direct même. J'ai bossé toute ma vie, et maintenant j'ai le droit de m'amuser.

Non ! je ne suis pas malade. Lâche-moi avec le vigile africain. J'ai tout payé, remboursé, l'affaire est close. Il ne risque plus rien.

Bien sûr que j'aurais pu l'acheter, ce parfum.

Mais je ne l'ai pas fait.

C'est exactement le mot : ça m'excite ! Et les flics, j'en ai pas peur.

Si, je suis content que tu sois là, tu vas me ramener chez moi en voiture et ça m'évite de me faire tremper !

Non merci, je n'ai besoin de rien !

Je sais que je peux compter sur toi.

Ne t'inquiète pas.

Je ne te promets rien du tout. Occupe-toi de tes gosses et laisse-moi vivre.

Tu préfères que je me foute une balle ?

LE TRI

Un matin de février ensoleillé, je suis assis dans mon fauteuil, mon fils est debout à l'autre bout de la pièce, il me dit :

Choisis un tapis. Un seul.

L'aquarium ? on n'a pas le droit

Le vase en cristal du mariage.

Les pipes, on va dire trois.

Ca sert à rien ton cadeau de départ en retraite.

Tes papillons.

L'appareil à raclette, les voisins, ça les intéresse.

Le lit, maintenant tu vas en avoir un qui monte et qui descend.

Pas la canne à pêche.

La collection de timbres, on pourrait aussi la vendre.

Les jeux de société, là-bas ils en ont plein !

L'urne de maman.

Le peignoir des 70 ans.

Les coupes... On dit deux. Bon d'accord, quatre.

Ton diplôme.

La boîte à outils ? Pour réparer quoi ?

Tes bouquins de Zola.

Les albums photos, oui, c'est une bonne idée.

INFORMATIONS PRATIQUES

DATES

- du 15 au 25 janvier 2013 à la COMÉDIE DE BÉTHUNE
tous les soirs à 20h sauf ven 18 à 14h30 (relâche le dim 20)
- le 13 avril à 20H30 AU THÉÂTRE MUNICIPAL DE CALAIS
- le 17 mai 2013 à 20H30 - LA SCÈNE DU LOUVRE LENS
- conférence à deux voix : *le temps à l'œuvre*
avec Thierry Roisin
le 16 MAI à 18H30 - LA SCÈNE DU LOUVRE LENS

La Comédie de Béthune
138, rue du 11 novembre
CS 70631 - 62400 Béthune
informations et réservations au 03 21 63 29 19
www.comediedebethune.org

tarifs : de 3€ à 18€

Spectacle en tournée au cours de la saison 2013/2014